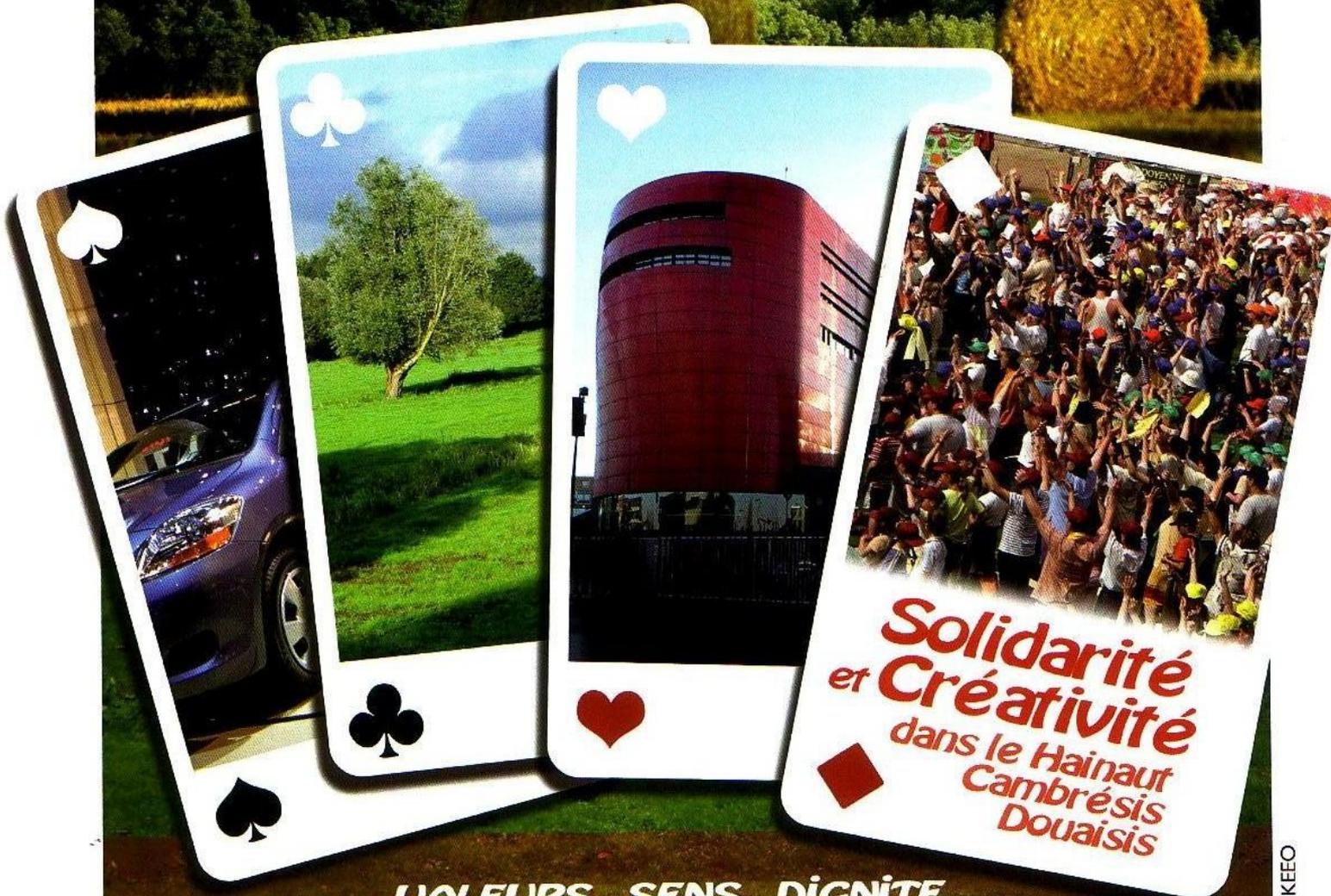


ASSISES DU TERRITOIRE

EN
PARTENARIAT
AVEC

LE
DIOCÈSE
DE CAMBRAI
ET
L'URCEAS
NPDC*



VALEURS SENS DIGNITÉ

Pour reconnaître, croiser, valoriser les regards et les expériences sur les réalités sociales, économiques du Hainaut Cambrésis Douaisis

*Union Régionale des Centres d'Etude et d'Action Sociales Nord Pas de Calais

Premier regard d'un sociologue sur les Assises du territoire et en l'occurrence sur le Livre blanc de l'Avesnois

Le service

L'économie, dans son sens classique, est l'activité qui produit des biens et des services, et en détermine le prix. En revanche, dans la vie courante, il arrive plus ou moins souvent que les gens « se rendent » des services et ces services, à bien des égards, n'ont pas de prix. En dépit de ce que pourrait laisser supposer l'usage du verbe 'rendre', à savoir qu'existe un marché des services où chacun rend à chacun, en réalité un tel marché n'existe guère. L'idée même d'une rétribution est presque complètement absente des services que l'on se rend. Pas tout à fait, certes, car on sait bien qu'une série par trop déséquilibrée d'échanges de services peut conduire à des malaises, à des fâcheries, pour cause de 'mauvaises manières'. Mais même si un relatif équilibre est souhaitable, le 'service rendu' n'est ni la compensation d'un service équivalent antérieur, ni le gage d'une compensation ultérieure. Dans nombre de cas, 'rendre service' est une activité qui se fait à perte, qui est plus exactement 'gratuite'. Et c'est de cette façon de 'rendre service' qu'il est largement question dans les quatre Livres Blancs. Alors, pourquoi notre langage courant met-il pourtant en avant l'idée de 'rendre' ? Dans cette sorte particulière d'économie sans réelle comptabilité, qu'y a-t-il donc « à rendre » ? De quelle dette les auteurs des actions ici décrites se sentent-ils néanmoins comptables ? Ne serait-ce pas de quelque chose comme une dette à l'égard du monde, à l'égard de tout ce dont on hérite et de tout ce qu'on emprunte (aux générations futures, selon la formule désormais classique), à l'égard de tous les anonymes qui nous ont influencés, aidés, construits ?

Le souci d'un monde, souci de tout le monde ?

Se sentir en dette, c'est, entre autres, refuser de laisser êtres et choses se dégrader. Ce dernier aspect, dans l'Avesnois, revêt une valeur particulière. Êtres et choses y sont très liés, pour diverses raisons, dont l'existence d'histoires agricole et industrielle fortes qui, l'une comme l'autre, ont marqué les esprits et les comportements, et en ce sens constitué des 'mondes' de vie. Ayant été, pendant plus d'une dizaine d'années, président du conseil scientifique de l'Ecomusée de la région de Fourmies, je suis sensible aux refus de laisser le patrimoine se dégrader ou disparaître. Témoignent ici de ce souci la mise en place finalement réussie de la fromagerie collective, la création d'une brasserie, la ressourcerie Tri-Cycle, la relance de la pierre bleue, la restauration d'un moulin à vent...

Vient également de me parvenir une fiche, la dernière, et j'y vois comme la cerise sur le gâteau : la réalisation d'un film en Avesnois. Cette dernière fiche me touche parce que, étant depuis quelques années président d'une association réalisant aussi des films, je vois bien la difficulté et la richesse de cette initiative. Mais elle me touche surtout parce qu'elle me semble exemplaire à bien des égards. Par son intention : permettre à des bénéficiaires des minima sociaux de parler eux-mêmes de ce qu'ils sont. Par sa mise en œuvre, qui a pu mobiliser autour du projet une quinzaine de partenaires, institutions, entreprises, municipalités, professionnels divers, financeurs. Et cela à l'échelle de l'arrondissement tout entier, d'Anor à Le Quesnoy.

Créativité et marge de manoeuvre

Les initiatives décrites dans ce Livre Blanc, comme dans les autres, relèvent d'une créativité qui n'est pas celle à laquelle on pense peut-être plus spontanément (la créativité de « l'artiste ») mais qui est celle de la vie même, quand elle pousse de mille et une façons ses productions en tous lieux et par tous les temps, contre vents et marées. C'est la créativité à l'œuvre dans les pratiques quotidiennes, dans une façon de mettre à profit des espaces d'incertitude ; une façon de contourner ou de réorienter des dispositifs à première vue contraignants. Qu'il s'agisse de film, d'actions de solidarité, d'efforts d'insertion, ou (j'allais dire 'simplement', mais en réalité, il n'y a rien de simple en tout ça) de sortie collective pour aller au théâtre, chacune des initiatives décrites dans ce Livre blanc, même si elles diffèrent dans leur point d'application, révèlent une même créativité. Chaque cas montre que quelles que soient les conditions initiales, qu'on soit dans son métier ou dans l'espace du cadre de vie, de la citoyenneté, etc., il existe toujours des marges de manoeuvre. Et je reprendrai ici le propos de l'un de mes anciens collègues : « si tout n'est pas possible, le possible excède toujours ce qui existe »¹.

'Les virtuoses'

Retrouvons un temps les artistes. Dans le film de Mark Herman, quand cesse l'exploitation minière, le sursaut salvateur pour la communauté des mineurs se joue dans le maintien ou non de la fanfare. « La dignité du coron, c'est la fanfare », est-il dit. Les musiciens sont des virtuoses. Le groupe qu'ils forment repose sur le talent de chacun. Virtuose, chacun des participants des actions décrites ici l'est à sa façon. Et même parfois artiste, pour un film, ou dans l'artisanat de la pierre bleue, ou dans la peinture d'Odile Galland, ou par cette sorte d'hommage que la restauration du moulin de Marpent entend rendre à celui qui inventa une aile à géométrie variable... Chacun artiste et virtuose, pour avoir su utiliser ses propres talents, et aussi, sinon plus, pour en avoir suscité d'autres.

Mais même si elle gagne à Londres le premier prix du concours, la fanfare ne permet pas de rétablir l'économie locale. Que pèsent en effet, sur les balances de l'Histoire, les talents de ses virtuoses, quand l'autre plateau est lourd des décisions prises par 'ceux qui décident' ? Les talents mobilisés ici, dans la culture, dans la promotion du patrimoine, dans les services rendus aux personnes, dans les entreprises d'insertion, peuvent-ils, dans le court ou le moyen terme, générer une économie régionale ? La réponse, certes, n'est pas assurée. On peut cependant penser qu'effectivement ces services, ainsi que les entreprises culturelles et celles qui visent le développement du tourisme, sans être des panacées, contribuent de façon non négligeable à la dynamique locale, ne serait-ce qu'en rendant la région accueillante, ouverte et hospitalière.

Les multiplicateurs de dynamique

Dans la logique capitaliste, l'argent produit des petits. Dans la logique solidariste, comment faire des petits ? Comment multiplier les talents ? Il y a sans doute deux pistes. La première va vers les initiatives qui, d'elles-mêmes, ont un pouvoir multiplicateur. Même s'il est en un sens éphémère, le film que j'évoquais plus haut a eu un potentiel dynamique. A-t-il, aura-t-il un

¹ Danilo Martuccelli, *Dominations ordinaires. Explorations de la condition moderne*, Balland, 2001, p. 78

pouvoir multiplicateur ? Parmi les initiatives recensées en Avesnois, la création d'une Bourse du bénévolat possède cette capacité multiplicatrice, dans la mesure où elle permet une efficacité accrue des services. Dans d'autres arrondissements, on pourra citer par exemple la mise en place d'un module de formation comptable pour les responsables d'association, ce qui est une assurance d'efficacité et peut-être de pérennité plus grande pour les associations bénéficiaires (CAF de Valenciennes). De même ici la relance de la filière de la pierre bleue. Ou la journée du livre régional, par les rencontres et les réseaux qu'elle permet sans doute d'étendre. Bien sûr, en un sens, toutes les initiatives sont des générateurs de dynamique, à commencer par le fait que, grâce à un accueil, grâce à une aide, des personnes abordent les difficultés de la vie avec plus de force. Je mets simplement ici l'accent sur la possibilité que des structures puissent en favoriser d'autres.

La seconde piste vient dans le prolongement de la précédente. Les créations, les initiatives, ne tombent pas du ciel. Le cheminement de leur naissance est certes complexe, et presque spécifique à chacune. Mais elles ont des traits communs aussi. Elles naissent au carrefour d'informations suggestives, de rencontres parfois certes de hasard mais parfois aussi plus ou moins provoquées. Elles dépendent dans une mesure variable de la découverte de besoins, certes, mais aussi de possibles solutions. Et de ce point de vue, la démarche des Assises du Territoire a sans doute vocation à jouer un rôle de multiplicateur de dynamiques. Elle va offrir en effet l'opportunité d'une ouverture vers ce qui se passe dans les autres arrondissements, rendant possible des échanges, des enrichissements mutuels.

Claude Wagnon

Parler du territoire, c'est parler des hommes et des femmes qui font la vie de ce territoire, qui le vivent, qui l'animent. Evidente, cette tâche peut devenir gageure si ce territoire lui-même n'est pas très clairement défini, très intimement homogène. Le fait est évident, s'agissant du diocèse de Cambrai, agglomérat de diversités géographiques, économiques, humaines, des anciennes mines du Douaisis ou du Denaisis au bocage de l'Avesnois ou de l'Amandinois, de la grande plaine betteravière du Cambrésis aux vestiges de la sidérurgie en Sambre ou dans le Valenciennois. L'arrondissement d'Avesnes lui-même, pourtant une entité administrative ancienne, connue et reconnue, n'échappe pas à ce constat d'hétérogénéité. Ici, on parle de Val de Sambre, ailleurs de Thiérache ou d'Avesnois, sans bien distinguer du reste les nuances entre ces deux notions, ailleurs encore on se sent pays de Mormal, adossé à la forêt du même nom mais économiquement appuyé au Valenciennois tout proche. A l'heure où chacun reconnaît la nécessité de grands ensembles signifiants, susceptibles d'être retenus parmi les priorités nationales ou européennes, ici on semble se complaire entre diversité et adversité, sur le plan des paysages comme sur celui des activités économiques, sur le terrain des réalités comme dans le théâtre d'ombre des mentalités. Que n'a-t-on dit, pour s'en amuser mais finalement s'y accoutumer ou s'y résigner, de la douzaine d'intercommunalités qui constellent et consternent son territoire, certaines fortes de plusieurs dizaines de milliers d'habitants, d'autres faibles de quelques poignées de bourgades et d'habitants : lointain héritage de l'autonomisme gaulois ou moderne avatar du culte du microcosme souverain ?

Les pages qui suivent ne se veulent -et ne sont- ni recueil de recettes magiques (qui oserait dire d'ailleurs qu'il les détient ?), ni Evangile des Béatitudes devant des aventures humaines qui peuvent paraître pour des exemples ou ne passer que pour des exceptions. Notre travail n'a pas vocation à exhaustivité, loin s'en faut ; il est avant tout recueil de témoignages , appel à réflexion, incitation à inflexion, prétexte à circonspection, par-delà les records peu enviables en termes de taux de chômage, de déficit de formation, de solde migratoire ou de pyramide des âges, sous la cendre la braise est encore vive ! Les mêmes causes qui ont hier sous-tendu l'essor de l'industrie et l'afflux de population peuvent demain permettre le redémarrage et la prospérité retrouvés. C'est au cœur de l'hiver statistique qu'il est beau de croire au printemps économique...

Main tendue et non pouce baissé, ces pages d'un vécu trop souvent méconnu sont l'occasion de renouer avec la foi des bâtisseurs. Notre époque se veut à la recherche de ses racines et de ses terroirs, l'Avesnois est à cet égard un livre d'Histoire et d'histoires à ciel ouvert, entièrement tourné vers l'avenir et voué à l'avenir. Les mêmes évolutions qui hier ont coordonné nos usines et claquemuré notre horizon peuvent demain nous ouvrir toutes grandes les portes du futur. Culturel autant que cultural, traditionnel autant que novateur, l'Avesnois –l'homme comme le territoire- a la foi chevillée au corps et l'esprit arrimé au sol. Ces terres façonnées et maçonnées par des siècles de labeur et de luttes, contre les invasions souvent, contre les exclusions non moins fréquemment, s'ouvrent aujourd'hui aux échanges et aux attentes. Souvent victimes de la mondialisation, elles ne doivent pas oublier, et elles doivent rappeler, qu'elles en tirent aussi une partie de leur activité et qu'elles y trouveront inmanquablement des raisons nouvelles d'espérer et de prospérer.

Les porteurs des initiatives ci-après évoquées, ainsi que toutes celles et tous ceux qui n'ont pu être évoqués ici, en tous genres, tous secteurs, tous points de l'horizon, de Bry à Anor et de Cousolre à Neuville en Avesnois, sont la preuve vécue que sur place les constats de détresse ou les sentiments d'abandon ne sauraient se limiter à un quelconque angélisme ni à un fatal misérabilisme. L'Avesnois d'aujourd'hui est en quête de repères et d'horizons, dans les doutes et les déchirements du présent, l'Avesnois de demain est en gestation. Celle-ci ne se fera pas toute seule, ni sans humeurs ni sans douleurs, mais c'est aussi l'un des défis et des espoirs des porteurs d'initiatives et de tous ceux et toutes celles qui, à leur niveau quel qu'il soit, ont vocation à être les avocats de ce territoire, de ses aptitudes et de ses attitudes, que de trouver écho auprès des décideurs pour obtenir le supplément d'aide qui confortera leur supplément d'âme. On ne peut raisonnablement ni durablement parier sur la survie d'un territoire dont les activités s'ouvrent mais dont les gares se ferment !

Souvent victimes d'un sentiment de frustration et d'abandon, l'Avesnois doit prêcher l'exemple et se rappeler l'adage qui sous-tend l'aménagement du territoire autant que la gestion de chaque destin individuel : aide-toi, le ciel t'aidera ! Cessons de revendiquer l'excuse d'une image de marque déplorable pour justifier la tentation du renoncement : on a l'image que l'on se crée. Les initiatives ci-après sont, chacun en son genre et son domaine, les éclats d'une mosaïque en perpétuelle évolution, en incessante recomposition. Hier zone frontière et aujourd'hui région carrefour d'une Europe élargie et d'une économie intégrée, l'arrondissement d'Avesnes est à tous égards terre de mission et non de démission. Ici, les enthousiasmes de l'avenir doivent balayer les nostalgies du passé, ici le courage des générations disparues doit doper l'énergie des investisseurs et des acteurs du présent et du futur. Si personne ne se

reconnaît coupable du passé, tout le monde doit se savoir et se vouloir comptable de l'avenir ! Ici, les solidarités individuelles gèrent et génèrent la solidité collective à retrouver, l'espérance locale à consolider : il n'est de richesse que d'hommes, pour le présent comme pour le futur. Le reste ne peut que venir en surplus !

L'Histoire, dit-on, ne repasse pas les plats ; est-ce que pour autant cela justifie de ne pas se préparer à un avenir qu'on imagine encore mal, mais qui sera par nous, avec nous ou alors, et inéluctablement, contre nous. Des main tendues aux handicapés à l'accueil des personnes âgées, de la gestion des achats pour les défavorisés à l'initiation artistique, de la défense des paysages à la promotion du patrimoine, de l'animation artistique, de la défense des paysages à la promotion du patrimoine, de l'animation culturelle à l'aide à la création ou à la reprise d'entreprises, toutes les initiatives, trop peu nombreuses, ci-après évoquées sont autant de témoignages d'un même dynamisme, d'une même mobilisation, d'une même espérance. Etre attentif au territoire et aux autres, n'est-ce pas aussi –et d'abord- cela, l'acte de foi dont a besoin notre région et qui, à lui seul, est capable de renverser des montagnes, fussent-elles d'indifférence ?

Philippe Tabary

LES INITIATIVES EN AVESNOIS

DOMAINE	INTITULÉ	STRUCTURE	PRINCIPAUX POINTS
Culture Patrimoine	❶ Sortie-soirée théâtrale à Mons	ATD Quart Monde	Partage enthousiaste d'émotion et de réflexion
	❷ Restauration du Moulin à Vent de Marpent et fête du terroir	Un amateur de moulins	Restauration du patrimoine ; participation de divers intervenants, des habitants.
	❸ « Les Diablotins » – Avesnelles	Parents dans un école primaire	Stimuler la curiosité des enfants ; voyages, sorties cinéma et éducatives, livres...
	❹	Odile Galland, peintre	Faire apprécier l'art contemp. aux ruraux, mobiliser autres artistes pour un message d'espoir
	❺ « Art et Histoire »	Ass.des Paralysés de France,	Faire découvrir des châteaux de la région habituellement non ouverts
	❻ Journée du livre régional	Mairie et synd.initiat. Courbeteux	Deux jours de rencontre d'écrivains régionaux (45) et du public. Expo.peintures affiches
	❼ Rallye pedestre	Synd.initiatives Etroeungt	Découvrir le terroir de manière ludique et conviviale »
	❽ Bourse annuelle d'échanges de fèves	Les Amis du kiosque Bavay	Développer (en particulier chez les jeunes) le goût de la collection et du beau en miniature, lien avec amateurs d'autres régions
Lien social	❾	Asso ' Mormal Rencontre'	Provoquer des moments de rencontre ; Organiser des sorties culturelles, des réunions à thèmes
	❶❶ Visites aux malades, handicapés, personnes âgées (ADAR Amitiés)	Visiteurs bénévoles en lien avec l'ADAR	Rompre la solitude des personnes, s'assurer que les soins et services répondent à leurs besoins, leur apporter une présence.
	❶❶ Actes de solidarité individuels / Hautmont	Sr Marie Françoise	Elle dit de sa région : « la solidarité et la chaleur des relations y sont inégalables ».
	❶❷ Le bel été de nos quartiers	Paroisse Ste Claire	Animation collective et intergénérationnelle du quartier, rencontres, jeux, braderies
	❶❸ Séjour vacances inter générations	EPHAD Villa Senecta-école du centre Bavay	Une semaine à la mer d'une classe de CE2 et de personnes d'une Maison de retraite

Action sociale	14 Soutien aux handicapés et à leur famille	Mosaïque	Soutien, conseil, orientation etc... des familles ; Ecoute, convivialité, détente familiale
	15 Aide à domicile des personnes âgées	ADAR	Développement quantitatif et professionnalisation du service d'aide à domicile.
	16 Epicerie solidaire	'Episol', à Feignies	Gestion de la consommation
	17 Réalisation d'un film	CCAS – Mairie de Feignies	Réalisation d'un film par les bénéficiaires des minima sociaux : volonté de les rendre acteurs... Mettre en valeur leur savoir faire, leur savoir être, leur esprit d'initiatives...
Economie & Eco. solidaire	18 Relance de la filière pierre bleue Wallers Trélon	Initiative individuelle	Relancer les savoir-faire locaux de taille de la pierre et les utilisations architecturales en rénovation ou construction. Création d'un centre artisanal, de plusieurs emplois.
	19 Ressourcerie Tri Cycle –Canton de Trélon	Asso Tri Cycle	Collecte et valorisation d'objets d'occasion. Atelier et chantier d'insertion.
	20 Club CIGALES en pays quercitain	Une dizaine d'habitants	Financement et parrainage d'entreprise créée ou reprise
	21 Création d'une brasserie, 1989.	Famille Baillieux	Perpétuer tradition familiale – embauche de 12 personnes et 5 'extra' l'été
Insertion profes^{lle}.	22 Défi, chez MCA 'entreprise insérante'	CFDT / Mission locale/ ACID	Aide à l'insertion dans l'entreprise par organisation différente du W.
	23 L'outil en main	Chambre des métiers S-A, AJA	Artisans et retraités font découvrir les métiers manuels aux jeunes, avec ludisme
Agriculture	24 Fromagerie collective de Maroilles	Communauté de communes et PNR	Valorisation du travail des éleveurs (AOC Maroilles)
	25 Petites exploitations et administration	PNR Avesnois CFPPA	Aider les petites exploitations dans leurs démarches face à l'administration (dossiers PAC – DPU...)

Divers

26 Troisième d'insertion en Collège public quelques enseignants et le principal adjoint Permettre à des jeunes en rupture scolaire d'atteindre un BEP ou un CAP...



**Ca s'est passé un samedi soir, le 19 novembre 2006,
au théâtre du manège de Mons.**

Nous étions 13 adultes et jeunes de 15 à 60 ans qui pour la plupart ne mettent jamais les pieds au théâtre parce que nous n'y avons pas été habitués, nous pensons que nous n'allons pas aimer que c'est trop compliqué, trop différent, trop chic, que ce n'est pas pour des gens comme nous, et que c'est trop cher.

Pourtant nous y sommes allés et nous avons passé une très bonne soirée au cours de laquelle nous avons découvert :

"L'ami des lois" de Georges Courteline. Mise en scène par Lorent Wanson..

Pourquoi cela a-t-il été possible ?

- Parce que lorsque c'est ATD Quart Monde qui invite, on ne se pose pas trop de questions, on sait d'avance que l'on ne sera pas seul et que l'on peut faire confiance.
- Parce que les amis ATD de Belgique nous avaient invités il y a quelques années à une pièce de théâtre dont ils étaient en partie acteurs, et mise en scène par le même Lorent Wanson. La pièce s'intitulait "de l'ombre à la lumière", c'est leur vie qui était jouée et ce fut un souvenir inoubliable. Alors on pouvait se douter que ce metteur en scène (le même Lorent Wanson) saurait cette fois encore s'adresser à tous.
- Parce que le théâtre de Mons accorde aux plus démunis belges bénéficiaires du minimum social un tarif préférentiel de 1,25 €. Jointe par téléphone pour la réservation des places, la responsable de la billetterie de Mons ne pouvait pas accorder le même tarif aux français. Néanmoins elle s'est montrée attentive à la demande et a proposé un tarif unique à 5€ pour tout le groupe. Les alliés d'ATD ont joué la solidarité et ont accepté de payer plus cher pour qu'au final 1,25€ soit demandé aux plus démunis de Sambre-Avesnois.
- Parce que le transport des familles était assuré, chacun a été pris et reconduit à son domicile.

A 23 heures il n'y a plus de transport en commun lorsqu'on habite un petit village.

- Parce que les personnes avaient été contactées individuellement, dans le meilleur des cas par téléphone, mais éventuellement par un contact direct car tout le monde ne sait pas lire et que le téléphone est souvent coupé !
- Parce qu'au départ une personne en a eu envie ; envie de partager ce moment avec d'autres, d'oser faire se rencontrer des mondes qui se croisent sans se voir.

Pour quel résultat ?

Difficile de mesurer l'impact d'une telle soirée à long terme. Néanmoins les commentaires allaient bon train sur le trajet du retour :

- Les acteurs étaient formidables, c'était vraiment des sportifs, vous avez vu comme ils grimpaient et redescendaient sur la scène (un ring de boxe).
- Ca ne vaut pas "Grand corps malade" vu avec l'école au cours de la même semaine, mais j'ai bien aimé.
- Quelle mémoire, comment font-ils pour tout retenir ?
- Moi ce que j'ai préféré c'est la scène avec la femme enceinte qui doit être expulsée de chez elle, finalement elle garde son logement.
- Moi j'ai trouvé que tous les aspects de la justice étaient bien représentés : Les encombrements des tribunaux, les problèmes de compréhension liés aux langues différentes, à la complexité du "jargon" législatif.
- La justice expédiée parce que le juge a un train à prendre.
- Les personnes rusées qui détournent les lois à leur avantage...

Il faut ajouter que nous étions très bien placés. Est-ce un hasard ? Dans la mesure où les acteurs eux-mêmes sont venus chercher le public et l'ont installé dans le théâtre, on peut penser que le hasard a bien fait les choses.

A quand la prochaine fois ?

**RESTAURATION DU MOULIN A VENT A FARINE DE LA
PARAPETTE XVIII^e SIECLE
ET PARTICIPATION A NOTRE FETE DU TERROIR « LA
FETE DE MON MOULIN »**



VALEURS

Ce qui a guidé cette initiative

Pour moi et ma passion des « vieilles pierres » et « des gens de bonne volonté qui les ont assemblées » « le sens des choses simples » guide aussi cette initiative = étudier le passé, le bon sens de nos anciens, ceci éclaire notre présent et ses dérives et permet de mieux appréhender un avenir solide.

INTUITION DE DEPART

« parler de notre territoire, c'est parler d'amour »

je suis tombé amoureux de ce moulin tout et de son célèbre ingénieur qui l'a équipé de son célèbre système d'aile unique en Nord Pas de Calais (Ailes Berton en bois semi-automatiques à géométrie variable).

Notre région a un potentiel monstre, non exploité.

BESOINS SATISFAITS

Les gens ont une soif d'authentique, de connaître leurs racines

Les gens veulent du positif et la fête du terroir les comble.

EVOLUTION DE L'INTUITION

Je me suis rendu compte que beaucoup de gens aiment ce moulin-tour et notre fête qui est devenue en 4 ans une « incontournable » du paysage festif Sambre Avesnois (voir DVD)

Mes nombreuses lectures me montrent que « cela bouge chez nous ». Bernard Baudoux président AMVS dit même « notre agglomération décolle »

CREATIVITE – INNOVATION

Création de neuf – susciter de la créativité

- ce projet crée une meilleure communication autour d'un thème fédérateur (sous Napoléon 1^{er}, il y avait autant de moulins que d'églises et de villages) et ceci dans différentes couches socio professionnelles.
- Ce projet « révèle des talents » : chacun donne ce qu'il fait de meilleur
 - artistes locaux, chanteurs...
 - organisation (Monsieur Bernard)
 - animateur (Mr Fabrice Cloez)
 - conception ciné-soirée (Mr Pascal Le blanc)
 - relation mécénat d'entreprise (Pèlerin...)
- Appuis- soutiens
 - notre maire Jean Marie Allain nous soutient
 - beaucoup de bénévoles nous rejoignent et une partie de la population

- bienveillance de Monsieur le Sous Préfet d'Avesnes qui nous a reçus
- Obstacles
- incompréhension d'une frange de la population d'une commune à 24% de chômage = pourquoi s'occuper de ce moulin plutôt que d'aider les plus démunis « y en a que pour le moulin ! » Ces personnes raisonnent à court terme et ne réalisent pas ce qui peut s'exprimer à long terme.
 - Aucune aide de l'agglo, pas encore, mon entente avec un personnage élu et notre maire dont son franc parlé et son honnêteté dérangeant.

AUTOUR DE L'INITIATIVE

PARTENAIRES

- j'ai été à l'initiative de la participation au concours du Pèlerin magazine « un Patrimoine pour demain » en 2005. Personne n'y croyait sauf ma foi = nous avons gagné un prix, car Monsieur Allain et les habitants m'ont fait confiance.
- Nous avons reçu notre prix sous l'œil de R. Donnadiou de Vabres, ministre de la culture et de la communication, au musée Carnavalet à Paris.
- Nous avons l'appui de la Fondation pays de France (Crédit Agricole). J'avais adressé un dossier il y a deux ans.
- Nous allons afficher sous peu la pancarte du permis de construire et celle de la fondation.
- Déception, la Fondation du Patrimoine participera moins que prévu (un mécène national puissant a malheureusement « jeté l'éponge » !)

LIENS AVEC DECIDEURS

- liens avec le président du Crédit Agricole – pôle mécénat crédit agricole Nord de la France
- rencontre cordiale avec Mr le sous Préfet d'Avesnes sur Helpe
- liens forts avec notre maire qui veut faire aboutir le projet malgré des critiques dans son conseil ;

IMPACTS

- lien social = incroyable et émouvant à voir entre ces personnes si différentes
- du mieux être = on parle du village et de la région à le FFTAT, à la Fondation du Patrimoine, Fondation Pays de France d'où le sentiment d'être reconnu.

RECONNAISSANCE PAR QUI ?

- par la population elle même qui reconnaît nos efforts et surtout ceux qui commencent à se dire que l'on risque d'y arriver
- par les décideurs du Crédit Agricole
- par les médias dont le Pèlerin
- par la Fondation du Patrimoine

S'INSCRIT DANS LA DUREE

- j'ai la foi qu'une ultime tentative de mécénat va aboutir. Ce lieu, peut devenir un lieu culturel, d'histoire, de recueillement (ancien lieu de procession de notre Dame d'Ayde...)

- j'y vois aussi une estaminet (comme à côté du Mont des Cats)
- j'y vois un petit musée autour des anciennes techniques de minoterie dont le fameux système de l'ingénieur Berton qui avait mis au point l'ancêtre des ailes à géométrie variable. Ce moulin sera le seul en Nord Pas de Calais, fief des ailes à voiles.
- Ce musée expliquerait aussi les énergies renouvelables de l'éolien, sujet d'actualité dans un contexte de pétrole cher.

AU FOND

- nous montrons, dans un ensemble d'une centaine de personnes, que, dans cette partie de la région Nord, on peut « y arriver » avec la foi et sans subventions de départ, et avec une aggro qui nous « montre le dos » (on nous disait « vous n'y arriverez jamais »)
- nous voulons montrer aussi que l'histoire est un éternel recommencement. Berton vers 1840 n'a pas été écouté en Nord Pas de Calais avec son invention, et a émigré en Anjou. Nous voulons lui rendre hommage à Marpent car un meunier malicieux sambrien a reconnu son génie... Donnons des ailes à notre moulin et à notre région !

Contacts : Les amis du moulin, mairie de Marpent 59164 Marpent. Monsieur Hervé Nicol, président
Pascal Dutremée : 5, rue Jean Baptiste Lebas 59164 Marpent

Description de l'action

Dénomination de l'action : Les Diablotins

Porteurs de projet : Les parents d'une école primaire à Avesnelles

Lieu(x) d'application :

Objectifs : (en 2 ou 3 lignes) : Améliorer le quotidien de l'élève, voyages, sorties film, éducatives, livres etc...

Moyens : (en 2 ou 3 lignes) : Cotisations – mairie – conseil général dans certaines activités : sortie théâtre.

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : Troisième année de vie. 150 élèves. 5 parents impliqués.

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Apporter du plaisir aux enfants dans des actions éducatives et stimuler leur curiosité et leur demande.

Fruits de l'initiative : Ouverture sur l'extérieur

Description de l'action

Dénomination de l'action : **Odile Galland Peintre**

Porteurs de projet :

Lieu(x) d'application :

Objectifs : **Faire apprécier l'art contemporain aux ruraux, mobiliser d'autres artistes et diffuser un message d'espoir**

Moyens :

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

Fruits de l'initiative :



Porteurs de projet : Association des Paralysés de France, comités locaux de Fourmies et Le Cateau, avec l'aide de la Croix Rouge de Fourmies, de militants paroissiaux (Le Cateau), des municipalités concernées et des châtelains hôtes, artistes régionaux en deux sous-groupes rassemblés autour de deux d'entre eux

Lieu(x) d'application : des châteaux de l'Avesnois, du Cambrésis, des environs (Valenciennois, Belgique) habituellement non ouverts à la visite

Objectifs : faire découvrir des lieux chargés d'histoire, témoins (et victimes) du passé; associer des expositions d'artistes régionaux, des dégustations de boissons et gâteaux du terroir, pour collecter un maximum de moyens et organiser des activités récréatives en faveur des handicapés physiques des deux secteurs bénéficiaires.

Moyens : la bonne volonté et le bénévolat de tous, une aide matérielle de la commune hôte et de l'intercommunalité compétente ainsi que du Parc Naturel Régional et de l'écomusée de la région de Fourmies, un soutien du Crédit Agricole (achat des affiches), et bien entendu la compréhension et l'hospitalité des châtelains concernés

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

Première visite, un peu par hasard, à Beurieux en 1978; il n'était pas prévu que la formule connaisse d'autres éditions; la 50^e aura lieu en juillet (lieu à préciser), depuis 1985, la manifestation s'est dédoublée, avec deux groupes, deux châteaux, toujours différents, et sur mi-juillet et mi-août, un week-end chaque fois (3 ou 4 après-midis).

L'audience varie de 800 à 2800 (record à ce jour) entrées payantes (plus de 14 ans); elle fluctue selon les lieux, le calendrier (un pont ou pas au 14/7 et au 15/8), l'audience recueillie dans la presse régionale (gratuitement, s'entend !) et la météo

Analyse

Valeurs mises en œuvre : culture, solidarité, patrimoine ; le public est largement complice: même quand le château est moins intéressant, les récriminations sont rares (idem quand on n'y entre pas mais que le circuit fait le tour simplement). Le public compte beaucoup d'habitues, et un fichier de plus de 3000 adresses, laissées volontairement par les visiteurs, permet un envoi d'information ciblée en juin.

Fruits de l'initiative : outre la participation des handicapés eux-mêmes (entrées, tombola), et une belle affluence des élus locaux et sous-préfets successifs lors du vernissage, les profits permettent de financer des achats de matériel, de minibus, des activités, sorties vers les parcs récréatifs, pèlerinages, voyages à thème (Versailles, Parc Astérix ou autre), repas entre adhérents.

En outre, l'impact sur le patrimoine régional et l'image de marque de l'Avesnois et du Cambrésis n'est pas négligeable: ces manifestations permettent de mieux faire prendre conscience du passé de nos régions, des

éléments ignorés d'un patrimoine qui pour n'être pas toujours grandiose n'en est pas moins à considérer et à respecter comme une part de nous mêmes, un legs de nos ancêtres, Cette manifestation se présente souvent comme une manière de joindre l'utile à l'agréable, ces deux notions variant selon les moments et les personnes.

Déplacements opérés et perspectives ouvertes

Nous espérons bien perpétuer longtemps encore la tradition ainsi créée

CONTACT : PHILIPPE TABARY
23, rue des Horbes

59132 OHAIN

Description de l'action

Dénomination de l'action : Les journées du livre régional.

Porteurs de projets : **La municipalité, le syndicat d'initiative, Courbéteux en Fête**

Lieu d'application : Salle des Fêtes d'Etroeungt

Objectifs : Regrouper en deux journées des écrivains régionaux. Rencontres et échanges avec le public.

Moyens : 45 écrivains régionaux, exposition d'un peintre, exposition d'affiches, conférence avec des écrivains, envois poétiques, remise des prix du concours d'écriture et d'affiches (candidats libres et écoles publique et privée)

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : créé en 1997 au gîte du moulin et déplacé à la salle des Fêtes pour un espace plus grand.

Analyse

Valeurs mises en œuvre Découverte et plaisir de la lecture
Inviter la culture dans le bocage

Fruits de l'initiative : Ecriture (concours) Lecture (livres) Graphismes (concours d'affiches).
Echanges de points de vue (rencontres avec les écrivains) Apport de connaissances culturelles (conférences)

Description de l'action

Dénomination de l'action : RALLYE PEDESTRE

Porteurs de projet : **Syndicat d'initiative d'Etroeungt**

Lieu d'application : Petites routes de campagne et chemins verts du village

Objectifs : Randonnée, découverte de la richesse du terroir. Rendez-vous culturel et ludique (50 questions) 15 jeux (un musical et quatre visuels)

Moyens : 80 bénévoles. 600 marcheurs. Nombreux lots attractifs, tirage au sort, restauration.

Développement du projet : Créé en 1972

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Préservation de l'environnement

Sport

Culture

Détente

Fruits de l'initiative : attirer les citoyens

Mise en valeur du bocage

Esprit de convivialité

Description de l'action

Dénomination de l'action : Bourse d'échanges annuels de fèves

Porteurs de projet : Les amis du kiosque Bavay

Lieu(x) d'application : Bavay et région.

Objectifs : Développer la connaissance de la bourse

Moyens : Par l'information, la presse, moyens audio visuels

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : en progression

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

Le goût de la collection

- la recherche du beau en miniature
- la patience et l'observation
- la création du lien entre les participants d'autres régions et la naissance de vocations parmi beaucoup de jeunes
- fidélité aux manifestations fabophiles.

Fruits de l'initiative : C'est un événement local – participation au salon mondial des collectionneurs de fèves de rois à Paris

Contact :
Madame Chantal MOREAU
Association « les Amis du kiosque »
BAVAY

- ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE 9

**ASSOCIATION MORMAL
RENCONTRE**

Description de l'action

Dénomination de l'action : Mormal Rencontres

Porteurs de projet : Association « Mormal Rencontres »

Lieu(x) d'application : Landrecies et le Pays de Mormal.

Objectifs : Dès la retraite, l'idée est venue de s'investir dans l'innovation d'activités nouvelles, afin d'être acteur dans la vie locale, changer les habitudes pour accueillir les jeunes retraités.

Moyens : Au départ, le groupe préférait que ce soit informel. Etant de plus en plus nombreux, nous nous sommes structurés. Suite à des réunions répétées, nous avons constitué un conseil d'administration.

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : Proposer des sorties culturelles, prendre des contacts avec des partenaires, afin de programmer des réunions à « thèmes ».

Dans le domaine de la prévention, de la formation de l'information, ce qui donne une ouverture vers les institutions locales.

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

- Rompre l'isolement,
- favoriser les échanges,
- provoquer la rencontre avec des personnes de sensibilités différentes,

Fruits de l'initiative : Des personnes isolées se manifestent et nous interpellent.
Les Aînés ruraux ont une structure locale, une structure de secteur, départementale et nationale

Contact : Jean Claude Bailleux
4 bis, chemin de ronde
59550 Landrecies

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ①②

**Service d'aide à domicile
aux personnes âgées**

Description de l'action

Dénomination de l'action : **ADAR AMITIE**

Porteurs de projet : André Soyez, Régine Pottié, Alain Beaurepaire

Lieu(x) d'application : Arrondissement d'Avesnes sur Helpe – Association ADAR

Objectifs :

Répondre à des besoins sociaux non solvables par la création d'une bourse de bénévolat pour développer l'initiative solidaire et le lien social.

Moyens

Le projet s'appuie sur des structures qui rencontrent des besoins non solvables à développer et qui peuvent offrir un cadre d'activité à des personnes qui ont envie de donner du sens à du temps disponible. L'action fonctionne comme une bourse du bénévolat mettant en relation l'offre et la demande en permettant aux bénévoles différents types d'investissements sur des durées et des natures d'activités variables. Le projet est muni d'un permanent à mi-temps sur un contrat aidé (CAE), il bénéficie d'un soutien de l'ADAR (déplacements, bureau, communication, trésorerie...)

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

L'action a démarré en 2002. Elle a été portée à l'origine par un personnage remarquable, André, âgé de 80 ans, longtemps responsable associatif et visiteur hospitalier. Il a démarré seul un projet de visite à domicile, puis avec l'aide de l'association a reçu le soutien d'une salariée à mi-temps, qui a contribué à créer les conditions du développement de l'action : création d'une charte du bénévolat, visite des expériences similaires, sensibilisation des associations partenaires, dossier de recrutement, création de cartes de bénévole, formations des bénévoles, constitutions d'un dossier de financement, animation de réunions bi-mensuelles des bénévoles, communication et information en continue auprès des quotidiens locaux.

D'abord limité aux environs de Fourmies, l'action s'étend jusqu'au secteur de Maubeuge.

Aujourd'hui, environ trente bénévoles constituent le groupe actif, d'ADAR Amitié. André tient des statistiques précises de l'activité bénévole à partir des feuilles d'activité remises par les bénévoles à la suite de leurs interventions. Le groupe a réalisé près de 5000 heures d'activité entre 2005 et 2006.

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

L'action est porteuse de valeurs de solidarité, d'empathie, de fierté et de rigueur. Elle apporte à tous, aux personnes qui bénéficient des services des bénévoles, aux bénévoles eux-mêmes qui

se nourrissent de la reconnaissance qu'ils suscitent, aux structures qui répondent à leurs finalités et contribuent paradoxalement à renforcer une activité salariée.

L'action s'inscrit dans le cadre d'une association prestataire de service d'aide à domicile qui sans cela pourrait voir s'effacer ses finalités humanistes.

Fruits de l'initiative :

Les fruits de l'action sont constitués par ce groupe de personnes différentes, évolutifs, qui se retrouvent ensemble, bénévoles, à partager leurs vécus lors des réunions, des témoignages de satisfaction des usagers, l'attente des visites, des habitudes et des échanges qui se construisent. Du lien social, loin des médias et des paillettes, terriblement et efficacement humain...

Déplacements opérés et perspectives ouvertes

L'action s'enrichie à la fois du développement de structures sociales et médico-sociales qui confirment ce qui fait sens pour elles et constituent leurs finalités loin des contraintes financières de plus en plus lourdes et bureaucratiques, des personnes qui trouvent un cadre accueillant et sécurisant pour offrir de leur temps et se valoriser à travers ce qu'ils offrent. Au milieu de cela, des rencontres, des échanges qui ouvrent vers des nouveaux possibles et soutiennent l'espérance...

Rapporteur de la fiche

PHILIPPE TABARY

23, rue des Horbes

59132 OHAIN

ASSISES DU TERRITOIRE

AVES

FICH

**ACTES DE SOLIDARITE
INDIVIDUELS
HAUTMONT**



« Comme il a été demandé à la réunion de rentrée à Assevent, j'écris quelques faits positifs remarquables, vécus à peu près journalièrement dans cette région du Nord mal côtoyée pour son climat, le taux de chômage, etc...

Je pense que la solidarité et la chaleur des relations y sont inégalables en France.

Quelques faits vécus en l'espace d'un mois.

Mme X. a, dans la rue, bien du mal à ouvrir le capot de sa voiture en panne. Deux ouvriers qui travaillent dans le bâtiment en face (des couvreurs), viennent l'aider et découvrent que la batterie est morte. Ils offrent leurs services bénévolement.

Après une chute dans la rue, un infirmier de passage s'offre pour faire un pansement gratuitement. La semaine suivante, il demande des nouvelles de la personne.

Un ouvrier qui travaille à un mètre de profondeur à des travaux de terrassement s'offre pour aider au déplacement d'une personne malade.

Des voisins marocains qui font le Ramadan partagent le pain avec nous.

Il y a un covoiturage quotidien pour conduire et rechercher les enfants à l'école. Des personnes offrent gratuitement leur voiture en covoiturage pour conduire des malades, des personnes âgées ou qui n'ont pas de voiture, dans les magasins, aux offices religieux, aux réunions.

Il y a une aide ponctuelle bénévole aux devoirs à domicile, au Centre Social, ou par courrier à divers prisonniers qui ont le désir de se réinsérer.

Des personnes âgées se réunissent au club et tricotent des couvertures pour les sans-abri.

Trois jours par semaine, une personne de 81 ans rend visite toute l'après-midi dans un hôpital.

Depuis 8 années, Mme X.(81 ans), reste nuit et jour près de son mari grabataire et qui ne peut plus parler.

Sr Marie-Françoise, 7, Rue Charles Foloppe HAUTMONT



Description de l'action

Dénomination de l'action : LE BEL ETE DANS NOS QUARTIERS

Porteurs de projet : **PAROISSE SAINTE CLAIRE EN AVESNOIS**

Lieu(x) d'application : PLUSIEURS QUARTIERS DE FOURMIERS

Objectifs : (en 2 ou 3 lignes) : Vivre des moments d'échanges et de partages inter générations dans différents quartiers de la ville pour un mieux vivre ensemble.

Moyens : (en 2 ou 3 lignes) : Préparation de danses dans la rue avec les enfants. Confections de décorations pour « objets roulant non motorisés ». Confection de pâtisseries par les habitants des quartiers. Courses, jeux... Partenariat avec d'autres associations : « faire ensemble Marlière Malakoff », Direction de la solidarité urbaine de la ville, le Centre Socio Culturel, les Jeunesses Musicales de France, l'Ecomusée, le théâtre municipal, l'association des acteurs de la ville, association d'éducation et de prévention et les associations de quartiers.

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : L'implication des habitants est certaine et appelle à recommencer en 2007. Cette fête est devenue « notre fête ».

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Vivre ensemble – convivialité – L'inter génération -

Fruits de l'initiative : (à travers le témoignage d'un participant) : « depuis des semaines, les « galopins de Trieux » petits et grands, la préparaient, cette fête de quartier. Oui, il fallait de l'audace et du courage pour oser une telle aventure : des journées bien pensées et bien organisées avec le concours des autres organisations et les services de la ville, des parents et des adultes du quartier »

Contact : Paroisse Sainte Claire
Fourmies
03.27.60.10.85

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ❶❸

**SEJOUR VACANCES
INTER GENERATIONS
BAVAY**



Description de l'action

Dénomination de l'action : Séjour Vacances Inter génération

Porteurs de projet : EHPAD Villa Senecta – ecole du centre à Bavay

Lieu(x) d'application : Wissant

Objectifs : Réunir enfants d'une classe de CE2 et des personnes âgées d'une maison de retraite pour un séjour de vacances d'une semaine à la mer.

Moyens : 0€ au départ. Par la suite, participation de la maison de retraite, de l'école, de la fondation de France, de la fondation JM Bruneau, de la caisse ORGANIC puis vente de grilles.

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Le partage, l'absence de différenciation par rapport aux origines sociales, aux moyens, à la dépendance et à la maladie.

Fruits de l'initiative : Le bonheur pour les enfants comme pour les personnes âgées. Parfois, les uns ne voient plus leurs grand-parents et les autres enfants.

Déplacements opérés et perspectives ouvertes

Travailler sur des jeunes – sur leur éducation en premier- dans le cadre d'un projet comme celui-là ne peut que leur donner des valeurs fortes d'humanisme, de respect et de dignité qui préserveront leur avenir ainsi que le nôtre.

Contact : Joël Bertiaux directeur
Villa Senecta
Rue des remparts 59570 Bavay
03.27.63.12.01



Ce qui a permis de mettre en œuvre notre initiative au départ, c'est le fait que nous étions plusieurs à être sensibilisés aux réalités d'un grand nombre de familles marquées par le handicap et l'isolement.

Il nous a paru important de créer un événement en invitant une personnalité tel que le docteur Titran, médecin pédopsychiatre sous le thème « intégrer le handicap c'est possible si on en parle. » Pour cette rencontre, nous avons fait appel aux politiques, aux professionnels, aux sponsors...

Cette rencontre a rassemblé environ 200 personnes. Elle a permis des échanges avec les familles concernées, également de sensibiliser des professionnels de la santé, de l'éducation nationale, des élus et autres... Tous ces échanges se sont passés dans un climat de confiance et d'émotion.

Suite à cet après-midi, un très fort souhait des familles marquées par le handicap a été exprimé : les besoins, la nécessité de se regrouper en association pour être reconnu et vraiment entendu. C'est comme cela qu'est née l'association Mosaïque.

Mosaïque qui se veut une association de proximité, tous âges, tous handicaps confondus. Elle a pour but le soutien et le conseil aux familles qui vivent le handicap et de répondre aux besoins et aux attentes des personnes handicapées. Elle se veut aussi un lieu privilégié de convivialité, d'écoute, d'aide aux démarches administratives, d'orientation vers des structures. Mais également un lieu de détente familiale (fête, repas, sorties...) La création et la mise en place de cette association a demandé beaucoup de réflexion et de démarches administratives.

Tout d'abord, nous avons fait appel à l'association Maillage, qui a pour but d'aider et d'épauler les petites associations. Elle nous a aidé dans la construction de notre projet et a permis d'aller plus loin dans notre réflexion. Le choix du nom de l'association Mosaïque (Mosaïque : éléments différents mais assemblés ils génèrent de la beauté et de l'harmonie...) La recherche d'un lieu auprès des mairies, la création d'une plaquette et sa diffusion, le dépôt des statuts, l'accueil au début était pris en charge par des bénévoles, ensuite il y a eu la recherche de financement auprès de la Région et du Département pour la création d'un poste, rencontre avec l'ANPE pour préciser le profil de poste.

La mise en place d'un lieu d'accueil qui permet aux parents de laisser leurs enfants handicapés, pour souffler un peu et prendre du temps pour eux.

Après une certaine période de fonctionnement, on a ressenti le besoin de recentrer et d'affiner les attentes des familles d'où la nécessité et l'importance de se rapprocher d'un organisme : l'URIOPSS, pour mettre en place une étude sur le plateau de Mormal.

Parallèlement, un partenariat s'est établi avec diverses associations UNAFAM, les Papillons blancs, APAJH, Contact, Pour Exister et avec des organismes comme le CEAS...

Cette association a permis aux familles de se connaître et de se reconnaître entre elles. Elles savent que d'autres vivent la même chose, elles osent en parler. Cela permet de rompre l'isolement, de créer des liens, de vivre des temps de convivialité et même de fraternité, d'oser ensemble affronter le regard des autres. Un papa nous disait lors d'une sortie à Val Joly « si je n'avais pas eu le groupe, je n'aurais pas osé sortir avec ma fille » Cela permet aussi de reprendre confiance en soi et de se déculpabiliser face au handicap.

Ce que nous avons découvert et qui nous semble important c'est la rencontre de l'autre avec ses différences, de faire tomber les barrières de la peur, de l'inconnu de la méconnaissance. Nous apprenons à nous émerveiller dans tout ce qui se vit dans l'amour et la confiance. On se

sent out petit dans toute cette vie partagée>. Ces relations ne se vivent pas, que dans l'affectivité, mais plus dans la présence afin que chaque personne soit reconnue comme un être à part entière. Nous avons pris conscience que dans le partage, l'échange, on se grandit et on se fait grandir les uns les autres.

L'important pour pouvoir tenir dans le temps, avec un certain dynamisme, c'est de pouvoir compter les uns sur les autres et de vivre une relation fraternelle. Les difficultés et la fragilité d'une association c'est de tenir aussi bien sur le plan humain que sur le plan financier (montage de dossiers etc...)

La rencontre personnelle individuelle au domicile prend beaucoup de temps, mais c'est souvent celle qui permet d'installer une confiance et d'établir des relations plus profondes, mais il faut aussi respecter le cheminement de chacun.

L'initiative a essayé de créer du neuf, en sensibilisant un maximum de personnes sur le monde du handicap, en essayant d'aller rencontrer les personnes à leur domicile, en se voulant être une association de proximité tout âge et tout handicap confondu.

Le monde du handicap évolue, des structures se mettent en place, mais la proximité dans l'écoute, l'échange, l'accueil, la convivialité reste notre priorité car dans ce milieu, chaque cas est unique et particulier, même si le handicap est parfois semblable.

Association MOSAIQUE
Thérèse Chombart
21, rue Basse 59530 VILLERS POL
03.27.27.62.12



Valeurs

Qu'est ce qui vous a guidé dans la mise en œuvre de ce type d'initiative ?

Désir de se sentir utile, de participer à une action aux finalités concrètes de solidarité et d'aide vers un public composé de personnes âgées ou handicapées.

Quelle était votre intuition au départ ?

A mon arrivée dans les années 2000, j'ai connu un service associatif de type centralisé et bureaucratique, sous équipé, dont l'organisation était héritée des modèles industrielles de la fin du XIX^e siècle... et qui comme elle étaient à bout de souffle.

Dans le même temps, ce service était porteur de valeurs essentielles fortes ; le désir de servir et une forte solidarité en faveur du maintien à domicile des personnes âgées portée par une humanité inspirée des solidarités organiques encore très présentes dans cette région.

L'intuition que j'ai eu alors est qu'il fallait, pour sa survie, rapidement moderniser ce service (informatisation, montée en qualification, management participatif, mobilisation associative...) et en même temps s'appuyer sur cet héritage culturel précieux et sur les personnes en places pour adapter la structure à ces évolutions .

À quels besoins souhaitez-vous répondre ?

Réaliser un développement intégré en redistribuant les responsabilités, en permettant à une organisation de conserver sa culture, ses spécificités et son originalité, en phase avec l'environnement culturel dans lequel elle évolue (ici l'Avesnois), comme véritable clef de la réussite.

Votre intuition de départ a-t-elle évolué ? Si oui, en quoi ?

Alors que, 7 ans après, beaucoup de changements ont eu lieu, que l'organisation a su modifier sa physionomie en conservant un encrage dans son histoire et ses valeurs, l'intuition de départ est confrontée aujourd'hui à un changement d'échelle lié au développement de la structure et à un environnement qui se complexifie sur le plan du droit, de la gestion, de son économie. ...L'intuition de départ qui s'inscrivait dans un champ associatif est re-questionnée par de nouvelles exigences de rentabilité qui conduisent à rationaliser et standardiser les pratiques. Par ailleurs, les valeurs du départ évoluent pour en intégrer de nouvelles ; le respect à tous les niveaux de l'organisation, la sécurité et la fiabilité des processus et des interventions.

Créativité, innovation

En quoi l'initiative vous donne-t-elle l'impression de créer du neuf et/ou de susciter de la créativité chez ceux à qui elle s'adresse, ou au-delà ?

Des évolutions législatives interviennent à un moment où la société dans son ensemble constate la réduction des solidarités familiales et le besoin de leur substituer des solidarités fonctionnelles de proximité. Ce changement est porteur de nouvelles exigences en terme de respect de la personne et de ses droits, de qualité d'intervention et de fiabilité des services.

La structure a pris un tournant important porté par ses changements législatifs réformant l'aide à domicile (loi 2002-2).

Passer du champ social au champ médico-social a permis une montée en qualification très importante des acteurs et de la nature de l'aide à domicile. La communication s'est étendue, la fiabilité et la sécurité des services se sont renforcées par l'établissement de protocoles, la distance entre le sanitaire et le social s'est réduit...

Le développement a permis la création de nombreux emplois. L'association est passée d'un centaine d'emploi en 2000 à plus de trois cents fin 2006. Son chiffre d'affaire a été multiplié par 4. Parallèlement à cela, l'association a développée un secteur bénévole qui lui permet de poursuivre ses finalités en répondant à des besoins humains non solvables.

Nous sommes engagés aujourd'hui avec l'ANPE dans un plan d'insertion dont l'objectif vise à l'embauche de 24 personnes en contrat d'avenir, sous tutorat direct dans les services, avec recrutement en CDI à la suite.

Cette dynamique repose sur plusieurs facteurs.

Les modifications législatives ont permis de faire bouger la structure sur ses bases. Elles ont mieux solvabilisé l'aide au maintien à domicile des personnes âgées, qui dans un contexte de vieillissement démographique se révèle plus « économique » que l'extension des structures d'hébergement.

L'association a su s'adapter à un environnement de plus en plus complexe qui a conduit plusieurs acteurs locaux à arrêter et lui transférer leurs activités.

Elle a su dépasser les clivages territoriaux pour saisir les opportunités de développement qui s'étendaient au delà de sa zone de sécurité (le secteur de l'Avesnois). Elle s'est étendue vers le territoire de la Sambre alors que ce processus était jusque là jugé inverse et de ce point de vue, se trouve être une des rares structures qui fonctionne sur cette double implantation.

La structure n'a pas connue de conflit interne. Elle a su conserver sa cohérence dans une démarche de développement pourtant important.

Les enjeux de pouvoirs ont été intelligemment assumés par ceux qui ont eu à les exercer.

Les valeurs de service sont restées dominantes au cours des changements à l'image de l'histoire et des finalités initiales.

Les évolutions ont modifié progressivement une structure nouvelle basée sur la professionnalisation, l'augmentation des niveaux de décisions, les délégations, la technicité...

Sur le plan des acteurs, ces changements, dans une activité considérée jusque là comme une « activité domestique, féminine, mineure », ont valorisé les personnes et les métiers de l'aide à domicile. Cela touche tous les participants dans leurs compétences personnelles, leur savoir-être autant que leurs savoirs-faire. L'accès à la qualification par la valorisation des acquis de l'expérience, les revalorisations salariales, l'extension et la reconnaissance des responsabilités, la formalisation du projet associatif, l'émergence d'un secteur bénévole et par lui la complémentarité des actions, sont autant d'éléments qui ont contribué à créer une dynamique de développement portée à tous les niveaux.

Sur qui avez-vous pu vous appuyer pour mener à bien votre initiative, quels soutiens avez-vous rencontrés ?

Un développement intégré s'appuie sur les ressources plutôt que sur les manques. Cette expérience du développement montre que dans une région considérée comme sinistrée, les ressources existent et s'expriment avec succès quand elles savent s'associer.

Cette initiative réussie s'est appuyée sur l'accumulation de soutiens locaux (le personnel lui même, les usagers du service, les centres de formation, les travailleurs sociaux, élus, associations...). Néanmoins la réussite est une succession de rencontres qui au delà des statuts se sont associées à partir de motivation pourtant différentes mais qui ont eu comme dénominateurs communs, le désir de réussir, le respect des autres et des autres compétences, l'intelligence de comprendre leurs complémentarités.

Si vous estimez que votre initiative se situe hors des cadres établis, quels obstacles avez-vous rencontrés ?

Cette expérience est inscrite dans des cadres réglementaires contraignants et on peut observer plusieurs éléments qui tendent à réduire la maîtrise du projet associatif:

- l'augmentation constantes des contrôles institutionnelles et la réduction des marges de manœuvre locales,
- la standardisation des processus qui réduit les initiatives locales,
- les retards de paiement des grands comptes qui provoquent des problèmes de trésorerie,
- le renforcement de l'informatisation et l'ouverture à la télématique qui accélèrent les regroupement et la concentration des informations,
- l'ouverture au marché qui place les associations en situation défavorable avec des grandes entreprises du secteur de l'assurance et de la banque.

Ces obstacles sont pourtant partagés par l'ensemble des composantes de l'association et paradoxalement renforce leur identité et leur cohésion.

Autour de l'initiative

Avez-vous rencontré ou pu collaborer avec des partenaires ? Avez-vous pu bénéficier de lieux d'échange ?

Cette réalisation a bénéficié de l'ouverture à de multiples réseaux appartenant à des composantes hybrides (professionnels, institutionnels, clubs services,). La formation et la rencontre dans le cadre des démarches qualité a permis la réunion entre les associations poursuivant les mêmes activités.

Les fédérations régionales et nationales sont des laboratoires d'idées et d'échanges extrêmement précieux qui ont permis la mise en commun, la valorisation, le sentiment d'appartenance et la solidarité entre des acteurs venus d'horizons forts différents.

La recherche de collaboration avec des partenaires appartenant à des métiers forts différents mais complémentaires a permis une créativité et un dynamisme important (Mise en place de réseaux gérontologiques, projets communs avec les hôpitaux et les maisons de retraites, aide des acteurs de l'économie, liens entre l'action bénévole et professionnelle....)

Quels liens avez-vous eus avec les décideurs et les institutionnels ?

Ces liens sont particuliers et entrent dans une logique d'enjeux et de temps. Nous sommes sollicités par les décideurs pour répondre à des enjeux institutionnels qui dépassent souvent notre action et ne sont pas communiqués. De ce fait les comportement institutionnels sont difficilement lisibles et provoquent une réserve croissante.

Les décideurs s'inscrivent dans une gestion de temps ralentie par rapport à celle des acteurs locaux confrontés aux réalités des situations. Les dynamiques institutionnelles qui reposent pourtant sur les ressources locales fonctionnent à leur rythme et ne prêtent que peu d'attention aux dynamiques d'acteurs qui de ce point de vue semblent inter-changeables et renouvelables à l'infini. Ces dimensions sont toujours présentes dans les liens que l'on peut nouer avec les institutions.

Enfin je constate que la coordination locale, construite entre des acteurs d'institutions différentes, fonctionne souvent avec une grande efficacité alors que celle, existante au niveau hiérarchique supérieur, est souvent très difficile.

Ce phénomène est amplifié par les sollicitations régulière des institutions, qui dans un souci d'économie, poussent les acteurs locaux à mettre en commun les moyens, les mettre en

réseau. Quand elles sont alors mises en œuvre, ces réalisations rencontrent un grand succès car elles dynamisent considérablement un territoire et ses acteurs. Mais, alors que ces groupes prennent du pouvoir dans la mise en œuvre de leurs projets de territoire, les institutions qui constatent une réduction de leurs propres pouvoirs peuvent alors changer les règles ou les modes de financement pour reprendre la maîtrise des processus locaux. Il suit une désorganisation des coordinations locales, un ralentissement des actions, la disparition des leaders et le développement d'un sentiment d'impuissance, rien ne pouvant changer...

Impact

En quoi votre initiative crée-t-elle du lien social ou, de manière générale, du mieux-être ?

Les liens sociaux portés par cette action sont multiples. Ils ont en commun la caractéristique d'avoir un objet d'aide et de solidarité partagé par un ensemble d'individus dans le cadre de l'économie sociale.

Cela constitue un ensemble particulier, qui à travers la construction de son identité collective, apporte à un territoire un élément de cohésion, un sentiment d'appartenance, un repère. Au delà des mots, le terme de construction prend tout son sens car il s'exprime au quotidien dans les multiples relations échangées qui font avancer ou parfois reculer ces liens...

En quoi crée-t-elle de la reconnaissance ? par qui ?

La reconnaissance s'exprime au quotidien, au niveau des usagers du service, des travailleurs sociaux, du personnel d'intervention, des personnels municipaux et élus locaux... Elle peut être organisée également pour mettre en valeur ou « fêter » des personnes ou des occasions. C'est le cas par exemple pour le personnel qui à travers ses représentants organise une fête rassemblant tous les membres...c'est également les courriers de remerciements reçus, les mails, ...

La reconnaissance des institutions ne s'exprime jamais sauf de manière plus subtile à travers des plus grandes facilités ou des opportunités qu'elles offrent. Cela est souvent le fait des relations entre les individus. La notion de reconnaissance et de respect est alors essentielle dans les rapports qui peuvent se créer.

En quoi l'initiative que vous menez dépasse-t-elle la simple opportunité, ou action ponctuelle, et s'inscrit dans une durée susceptible de créer du neuf ou du « mieux » ?

L'aide à domicile s'inscrit dans un contexte démographique favorable à la montée en charge de son activité. Elle entre dans une problématique de service et de maîtrise des coûts qui mobilise la société et l'engage dans un processus qui place l'économie sociale en qualité d'acteur privilégié.

Cette évolution est relativement nouvelle. Elle peut être constitutive de nouveaux rapports entre l'économie et le sociale, offrir de nouvelles finalités en développant en particulier les approches globales (hybridation des moyens) et intégrées (valorisation des ressources humaines et culturelles des environnements concernés)...

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ①⑥

Rapporteur de la fiche :
Philippe Tabary

EP
EPISOL FEIGNIES



Après cinq années de réflexion l'épicerie a ouvert ses portes le 1^{er} mars 2005. c'est l'obstination d'une poignée de bénévoles et le soutien de tous les intervenants, conseil général, CCAS, CAF, mairie de Feignies et ses services techniques, secours catholique, secours populaire, culture et liberté, qui ont permis l'ouverture de cette structure à Feignies.

En investissement, nous avons été soutenus par le crédit agricole, la caisse d'épargne, la fondation de France, la CAF et Germinal.

Ce sont les travailleurs sociaux de Feignies qui proposent Episol aux familles. Si elles acceptent. Ells doivent être porteuses d'un projet (désendettement, projet allant vers les enfants), et accepter un accompagnement social.

Les assistants sociaux et le CCAS voient les familles toutes les six semaines, (réalisation du projet)

Une commission se réunit une fois par mois, elle est composée de tous les intervenants sociaux, conseil général, CCAS, CAF, secours catholique, secours populaire et les responsables Episol.

Cette commission, après examen du dossier CASU des familles décide en collégialité de la valeur du panier mensuel à accorder et de la durée de passage à l'épicerie, le tout en fonction du projet familial et du reste à vivre, (5,50€ par personne au maximum), avec une durée maximale de 12 mois.

Les marchandises proviennent de la banque alimentaire et des achats effectués par Episol, grâce aux subventions de fonctionnement obtenues du conseil général, CCAS, secours catholique et secours populaire. Elles sont rétrocédées à 10% de leur valeur marchande.

Chaque famille est prévenue par courrier de la décision de la commission technique avec la date d'entrée, le panier mensuel et le temps de passage à l'épicerie.

En acceptant l'entrée à Episol, les familles deviennent adhérentes de l'association. Plusieurs apportent leur aide aux transports des marchandises.

Dans des locaux accueillants, les familles trouvent ce dont elles ont besoin du point de vue alimentaire, mais aussi une écoute, un conseil, un temps de parole, un service, une réinsertion dans la société.

Trois dames sont en contrat aidé et font fonctionner la structure.

Un bénévole est présent tous les jours d'ouverture pour faire l'accueil, elle offre aux familles un café et discute de choses et d'autres avec elles, les préoccupations s'orientent principalement vers les enfants.

Le service est bien accepté par les familles, elles en connaissent maintenant les rouages. Elles ont admis de diviser leur panier mensuel en 4, 6, 8 fois de telle sorte d'avoir des produits frais tout au long du mois.

Tous les vendredis, quand nous en disposons, le pain est donné gracieusement aux familles, grâce à un don d'une boulangerie de Feignies.

ASSISES DU TERRITOIRE

AVESNOIS

FICHE ①⑦

REALISATION D'UN FILM
« Réaliser Mon Idée »



Valeurs

Qu'est ce qui vous a guidé dans la mise en œuvre de ce type d'initiative ?

Nous voulions changer le regard sur les bénéficiaires des minima sociaux et rendre acteurs ces derniers dans un projet.

Quelle était votre intuition au départ ?

Nous pensions qu'il était possible :

- ***de rendre de la dignité aux personnes en mettant en valeur leur savoir-être, leur savoir-faire, leur esprit d'initiative.***
- ***De fédérer des énergies autour d'un projet commun***

A quels besoins souhaitez-vous répondre ?

Nous avons voulu donner la parole aux personnes bénéficiaires du RMI, de l'API, de l'ASS à travers leurs propres projets. Les bénéficiaires des minima sociaux sont dépendants de référents de tout horizon, les projets sont souvent l'émanation du référent. Alors la personne se sous-estime de plus en plus.

Votre intuition de départ a-t-elle évolué ? Si oui, en quoi ?

Oui, nous étions loin d'imaginer un tel résultat. Les « acteurs » ont été très professionnels et ont donné à leur film un sens pédagogique et émotionnel qui permet de voir dans quelles conditions ils vivent leur quotidien.

Créativité, innovation

En quoi l'initiative vous donne-t-elle l'impression de créer du neuf et/ou de susciter de la créativité chez ceux à qui elle s'adresse, ou au-delà ?

C'est la première fois qu'un chantier d'insertion s'inspire d'un projet culturel

C'est aussi une première au niveau du recrutement qui s'est fait sur tout l'arrondissement d'Avesnes sur Helpe, d'Anor à Le Quesnoy.

Les personnes ont travaillé sur plusieurs postes :

- ***dialogues***
- ***scénario***
- ***jeux d'acteurs***
- ***maquillage coiffure***
- ***tournage***
- ***prises de son***
- ***montage***
- ***photographies***

Ils ont su prouver leurs qualités, leur polyvalence, leur capacité d'adaptation.

Sur qui avez-vous pu vous appuyer pour mener à bien votre initiative, quels soutiens avez-vous rencontrés ?

Les soutiens sont multiples :

- ***les techniciens du Conseil régional pour le montage financier***

- *l'équipe professionnelle de Picture Studio, pour l'encadrement et la réalisation du projet*
- *les villes d'Avesnes, Fourmies, Leval, Glageon, Feignies, Aulnoye et Valenciennes pour les tournages extérieurs et des subventions.*
- *Les Ale (Agence locale pour l'emploi) pour le recrutement*
- *APID2A association d'insertion pour la formation*
- *Le PLIE d'Avesnes par le biais d'un atelier d'insertion par l'ART pour les décors*
- *Le Centre Social de Fourmies pour l'atelier couture*
- *La Mission locale rurale pour le prêt des locaux*
- *Emmaüs Glageon pour les éléments du décor*
- *Leroy Merlin pour les décors*
- *St Vincent de Paul pour les éléments de décor*
- *Dupont Restauration pour les repas*
- *La Fondation de France pour son soutien financier*

Autour de l'initiative

Avez-vous rencontré ou pu collaborer avec des partenaires ? Avez-vous pu bénéficier de lieux d'échange ?

Outre les partenaires cités ci-dessus, le film nous a permis (travailleurs sociaux, élus, administrations, associations...) de nous connaître et de nous apprécier différemment autour d'un projet commun à bâtir.

Quels liens avez-vous eus avec les décideurs et les institutionnels ?

Ils furent nombreux et constructifs dans le souci d'aller jusqu'au bout du projet

Impact

En quoi votre initiative crée-t-elle du lien social ou, de manière générale, du mieux-être ?

De l'avis des bénéficiaires, ce travail a donné à chacun un coup de pouce à sa propre dynamique. Il a su insuffler de nouvelles initiatives personnelles, il a valorisé chacun. Aux personnes qui viennent voir le film, il donne un nouveau regard sur les bénéficiaires des minima sociaux et leur état d'esprit, nous en voulons pour preuve les réflexions suivantes :

« jamais le mot RMI ne m'avait touché à ce point. Je suis prête à mettre en place avec mes services un futur volet à ce film dans notre ville... »

« j'ai été touché par le réalisme de ce film, sa portée, et le professionnalisme des acteurs amateurs... »

« ce film nous donne une leçon de vie... »

En quoi l'initiative que vous menez dépasse-t-elle la simple opportunité, ou action ponctuelle, et s'inscrit dans une durée susceptible de créer du neuf ou du « mieux » ?

- *l'initiative a créé des liens entre tous, elle a bousculé nos regards*
- *les « acteurs » ont repris confiance en eux et en leur capacité d'innover, ils ont appris à aller vers l'autre sans complexe, ils se sont découverts des compétences dont ils ne se croyaient pas capables.*
- *Les structures CCAS, ANPE.. ont pris conscience de l'ampleur de leur inadaptation entre leurs projets de qualification, de requalification, de formation... et du désir profond du demandeur et de la nécessité d'un travail dans la durée pour donner un sens au projet propre à chaque individu*

Elle nous a prouvé qu'il est possible de travailler ensemble, même quand cela semble au départ impossible, mais avec le désir profond de réaliser un même projet, bien des portes s'ouvrent

Contact : Martine Wairy Feignies
03.27.68.28.62

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ①⑧

**RELANCE DE LA FILIERE
PIERRE BLEUE
WALLERS TRELON**



Description de l'action

Dénomination de l'action : **RELANCE DE LA FILIERE PIERRE BLEUE**

Porteurs de projet : **Commune de Wallers Trélon – communauté de communes GUIDE - Bernard Navarre maire de Wallers Trélon**

Lieu(x) d'application : **Avesnois Thiérache avec comme point de départ la commune de Wallers Trélon**

Objectifs : **relancer les savoir-faire locaux de taille de la pierre et les utilisations architecturales en rénovation ou en construction**

Moyens : **Intervention des collectivités territoriales des fonds européens (FEDER, LEADER+...)**

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

Création d'un centre artisanal regroupant trois artisans et un apprenti. Réutilisation de la pierre locale pour la production de moellons. Elaboration de prototypes en mobilier urbain et mobilier familial afin de démontrer que la pierre bleue est un matériau contemporain. Conventions avec l'institut supérieur de Design de Valenciennes pour élaborer des produits pierre bleue novateurs. Prise de conscience de la beauté et de la richesse technologique de la pierre par opposition aux pierres d'importation. Création de trois emplois directs, prochainement trois ou quatre autres.

Contact : Mairie

1, rue Nicolas Despret

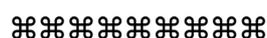
59132 WALLERS TRELON

03.27.59.70.17

mairie.wallers-trelon@nordnet.fr

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ❶❹

**RESSOURCERIE
TRI CYCLE
Canton de Trélon**



Description de l'action

Dénomination de l'action : la ressourcerie Tri Cycle

Porteur de Projet : Claude Cochard, Président de l'association

Lieux d'application : Le siège social de l'association est à Glageon, ses bureaux et son magasin à Fourmies mais le territoire d'action de l'association se situe sur le canton de Trélon.

Objectifs : association ayant vocation d'utilité sociale. Ses activités sont la collecte sur déchèterie, la réparation et la valorisation des objets en vue de leur vente dans un magasin ainsi que le recyclage des Déchets Industriels Banals (papiers, cartons, plastiques...)

Moyens : 2 permanents et 8 contrats d'avenir qui effectuent les activités suivantes : collecte en déchèterie ou dans les entreprises, réparations (menuiseries, électroménagers, vaisselle, bibelots,) et vente dans le magasin d'objets d'occasion.

Développement du projet : L'association Tri Cycle a reçu l'agrément **Atelier et Chantier d'Insertion** (CDIAE de la DDTEFP) en juin 2006. Tri cycle est conventionnée pour accueillir 12 personnes en contrats d'avenir (personnes résidant sur le territoire des 2 communautés de communes Action Fourmies et le Guide). La Ressourcerie a pour objectif de pérenniser si possible deux postes dans un délai de trois ans :

- un postes de collecte en déchetterie
- un poste de vendeur en magasin et d'animateur pour la sensibilisation à l'environnement

Analyse

Valeurs mise en œuvre :

1- La protection de l'environnement

Les activités de l'association telle que le réemploi (revente d'objets remis en état), la réutilisation de pièces détachées, le recyclage de matières premières et la sensibilisation à l'éco-citoyenneté, contribuent à diminuer le volume de déchets à traiter, à économiser des ressources naturelles et à réfléchir sur son propre mode de consommation.

2- L'emploi, l'insertion professionnelle

L'activité permet la création d'emplois pérennes, l'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté privées d'emploi . Le chantier d'insertion offre la possibilité de découvrir des activités professionnelles diversifiées.

3- L'animation locale

La ressourcerie Tri cycle est un acteur du territoire au service des collectivités. Lieu d'échanges au sein de son magasin d'objets d'occasion, elle crée aussi de multiples partenariats. Le magasin permet à tous de trouver des équipements à prix modique

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ②①

CLUB CIGALES « PEPS »
Quercitain



Description de l'action

Dénomination de l'action : Mise en place d'un Club CIGALES

Porteurs de projet : des habitants de ce territoire (une dizaine au total)

Lieu(x) d'application : Pays Quercitain

Objectifs : Soutenir par la finance solidaire et le parrainage sur ce territoire la création ou la reprise d'entreprise qui s'inscrivent dans les critères du développement durable

Moyens :

chaque cigaliers, durant 5 ans maximum, alimentent la constitution d'une épargne solidaire par un apport régulier. Cette épargne est investit dans le capital d'une entreprise pour une durée maximale de 5 ans. Un parrainage est inclut afin de soutenir l'entrepreneur

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

- constitution du club (de 3 à 9 membres aujourd'hui, vers 12 membres demain)
- constitution d'une épargne (environ 3000 euros à ce jour)
- se faire connaître (notamment grâce au réseau CIGALES) auprès des autres acteurs qui aident les entrepreneurs
- accueillir les entrepreneurs (3 à ce jour), étudier leur projet
- soutenir par l'entrée en age d'capital et le parrainage, 1 projet en cours d'investissement de 2000 euros dans un cabinet conseil pour la prise en compte des questions accoustiques dans les constructions avec l'utilisation d'écomatériaux qui ont pour double avantage d'améliorer les aspects thermiques

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

- la solidarité par l'apport en capital du à l'épargne mais aussi par l'accompagnement du porteur

Fruits de l'initiative :

- faire ce rencontrer autour d'un même projet des gens provenant d'horizon diverses et variés
- création d'emploi
- promotion et soutien du développement durable

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ❷❶

Contact : Christophe LEMOINE
493, rue Hennion
59144 GOMMEGNIES

**CREATION D'UNE
BRASSERIE**



Description de l'action

Dénomination de l'action : Création d'une brasserie en 1989 pour perpétuer une tradition familiale.

Porteurs de projet : Famille Bailleux à Gussignies

Lieu(x) d'application : Gussignies

Objectifs : En 1989 remettre au jour les bières traditionnelles

Moyens : La volonté de perpétuer une tradition familiale et la qualité des produits

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : Acquisition d'un estaminet de village à sa fermeture et développement du cadre touristique, de la restauration et enfin création de la brasserie avec l'embauche aujourd'hui de 12 personnes et l'emploi de 5 extras l'été.

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Développer la qualité pour développer de la reconnaissance. L'emploi, la mise en valeur du village.

Fruits de l'initiative : Une reconnaissance de la qualité au niveau national.

Contact : Monsieur BAILLEUX
« Le Baron »
GUSSIGNIES
03.27.66.88.61

ASSISES I
AV
FICHE 

DEFI CHEZ MCA

Description de l'action

Dénomination de l'action : DEFI

Porteurs de projet : la CFDT, en partenariat avec la Mission Locale et l'ACID

Lieu(x) d'application : MCA pour commencer, en prévision dans d'autres entreprises

Objectifs

- Intégration de personnes (particulièrement des jeunes) rencontrant des difficultés particulières pour l'accès à l'emploi direct
- Cette intégration est possible grâce à l'investissement des salariés et de leur organisation représentative pour convaincre employeur et autres salariés de l'importance d'organiser le travail, l'accueil pour ces personnes. En quelques sortes de devenir une entreprise INSERANTE

Moyens

- coordination de l'action de plusieurs acteurs,
- choix de sélectionner des personnes selon leur motivation et aptitude plutôt que par le diplôme ou l'expérience comme cela est fait traditionnellement

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

- présélection de 20 jeunes (10 ACID et 10 Mission Local)
- présentation de l'entreprise et repérage de la motivation et des aptitudes,
- sélection de 10 jeunes par les ressources humaines de MCA avec l'aide du Centre Interprofessionnel du bilan de Compétence
- phase immersion
- phase formation remise à niveau (savoirs de base
- entrée dans un contrat de qualification pour l'obtention d'un CAP automobile)

Analyse

Valeurs mises en œuvre :

- soutien pour les personnes en situation d'exclusion
- ensemble on est plus fort si l'on conjugue nos efforts et nos compétences

Fruits de l'initiative :

- changement de regard des salariés de l'entreprise envers les personnes en insertion
- changement de regard des entreprises sur les structures d'insertion.
- Permet à des entreprise de devenir insérantes

Déplacements opérés et perspectives ouvertes :

- **volonté de la CFDT d'étendre cette action à d'autres entreprises du territoire (caisse d'épargne, Jeumont industrie, etc..)**
- **permet à l'ACID de développer son offre vers des entreprises insérantes**

Contact : Christophe LEMOINE
493, rue Hennion
59144 GOMMEGNIES
03.27.25.36.72

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ② ③

L'OUTIL EN MAIN



Description de l'action

Dénomination de l'action : **L'outil en main**

Porteurs de projet : **La Chambre des Métiers et l'AJA + Mr Corbière Pt à Feignies**

Lieu(x) d'application : **Sambre Avesnois**

Objectifs : (en 2 ou 3 lignes) : **Rencontres entre jeunes et les métiers « manuels »**

Moyens : (en 2 ou 3 lignes) : **Des salariés et artisans retraités. Une salle à l'AFPA et des dons de fournisseurs et d'artisans + quelques subventions**

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) : **en 1 an, plus d'une vingtaine de jeunes participent aux ateliers**

Analyse

Valeurs mises en œuvre : **Le savoir Faire**

Fruits de l'initiative : **l'autonomie, les nouvelles vocations, insérer les jeunes dans la vie réelle.**

Déplacements opérés et perspectives ouvertes

On peut apprendre ailleurs qu'à l'école

On peut être utile

On peut s'exprimer autrement que dans les jeux vidéos etc...

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ②④

**FROMAGERIE COLLECTIVE
MAROILLES**

⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘

Porteurs :

- Communauté de communes du Pays de Maroilles.
- P.N.R de l'Avesnois.

Lieu : Maroilles

Objet :

Transformer du lait produit localement en produits de qualité (fromages et dérivés) afin de permettre la valorisation du travail des éleveurs (AOC Maroilles).

Moyens :

Mise en place d'une fromagerie dans le cadre de la Maison du Maroilles.

Développement du projet :

A l'origine, 5 producteurs de lait bio désiraient transformer 300 000 litres de lait bio, mais le projet n'a pas abouti car il n'y avait pas d'économie d'échelle (nécessité d'investissements importants pour un faible volume transformé).

Parallèlement un projet similaire se met en place avec des agriculteurs conventionnels. Il est piloté par les chambres d'agriculture de l'Aisne et du Nord, pour une unité de transformation de 2 millions de litres de lait. 4 producteurs du groupe bio rejoignent le projet des agriculteurs conventionnels.

Depuis 2005, 20 agriculteurs se rencontrent régulièrement pour la mise en place du projet sous forme de coopérative de transformation laitière. Mais les laiteries de la région refusent que les producteurs apportent une partie dans leur production à la fromagerie. Elles exigent l'apport total du lait du producteur où sinon, elles le laissent tomber, donc la forme juridique de la coopérative n'est pas possible. La constitution d'une S.A.S avec les apports de capitaux des 16 producteurs restant mais seulement 7 pourront apporter leur lait à la fromagerie car leur collecteur le leur permet. Début janvier 2007, les travaux de terrassement commencent et la construction doit être achevée fin 2007 pour la mise en route de l'activité de transformation début 2008.

Analyse :

Valeurs mises en œuvre :

Pour le groupe de producteurs bio, la motivation de départ est de valoriser localement leur lait tout en restant dans le réseau national de Biolait c'est-à-dire que c'est Biolait qui assure la prestation de collecte et commercialise le lait des producteurs locaux à la fromagerie de Maroilles. Cette initiative reproduite dans plusieurs régions permettrait de consolider l'organisme de collecte qu'est Biolait. Actuellement, 3 autres initiatives du même genre que celle de l'Avesnois sont en place à Biolait. Le but de ces initiatives est de multiplier les expériences afin de mutualiser les coûts de gestion et de collecte de Biolait tout en favorisant le développement local.

Au niveau du projet de Maroilles pour beaucoup de producteur, c'est surtout l'espoir d'obtenir une meilleur valorisation de leur production laitière car depuis quelques années, le prix du lait diminue régulièrement, mais la condition sine qua non est d'avoir la possibilité de livrer une partie de leur production à la fromagerie de Maroilles ce qui n'est pas possible actuellement par tous les producteurs avec le véto dans certaines laiteries. Dans l'immédiat, c'est donc la rémunération des capitaux apportés par chaque producteur qui permettra la participation financière. L'investissement jusqu'alors est surtout humain pour définir le fonctionnement de l'entreprise, la mise en place du projet, la commercialisation des produits

Contact : Patrick DUPONT
3, la Ronflette
59440 SEMERIES
03.27.59.02.09

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE 26

**Les petites exploitations
agricoles et l'administration**

Description de l'action

Dénomination de l'action : **Les petites exploitations agricoles et l'administration**

Problèmes et questions qui se posent aux petites exploitations agricoles « comment améliorer les relations avec l'administration »

Porteurs de projet : PNR Avesnois et le CFPPA de Le Quesnoy (lycée agricole)

Lieu(x) d'application : Secteur du Quercitain

Objectifs : Aider les petites exploitations dans leurs démarches face à l'administration (dossiers PAC ; DPU etc...)

Moyens : Personne relais au CFPPA de Le Quesnoy pour aider et répondre aux agriculteurs qui n'ont pas les moyens pour cela (aide comptable, internet, syndicat). Accès à l'information et à internet.

Développement du projet (du démarrage à aujourd'hui) :

Réunir les agriculteurs et trouver avec eux une solution. Mise en place d'un groupe de pilotage avec DDAF – Le Parc – CFPPA et les agriculteurs.

Analyse

Valeurs mises en œuvre : Egalité entre les grosses et petites exploitations.
Respect humain
Notion d'équité

Fruits de l'initiative :

- des agriculteurs qui s'écoutent et échangent et qui trouvent des solutions.
- Une personne relais formée par la direction départementale de l'Agriculture

Contact : Martine DUBOIS
48, rue du Pavé
59530 JOLIMETZ
03.27.27.67.80

ASSISES DU TERRITOIRE
AVESNOIS
FICHE ②⑥

**TROISIÈME D'INSERTION EN
COLLÈGE PUBLIC.**

Dénomination de l'action : *Porteurs du projet* : quelques enseignants et le principal adjoint de l'établissement.

Lieu(x) d'application : le collège P.Picasso d'Aulnoye-Aymeries puis le collège Félix Del Marle et des entreprises du secteur.

Objectifs : permettre à des élèves en rupture scolaire, sortant de quatrième et entrant en troisième, dernière année de collège, de construire leur projet d'orientation vers un CAP ou BEP en lycée professionnel.

Moyens : mise en œuvre d'une scolarisation par alternance avec des stages en entreprises.

18 heures d'enseignement par semaine étaient attribuées pour cette structure par le rectorat.

Les frais de transport ou d'équipement (vêtements de travail, chaussures de sécurité...) étaient pris en charge par le collège, pouvant par cette structure bénéficier de la taxe d'apprentissage.

Développement du projet : le projet initié en 2001 a été reconduit les années suivantes avec toutes les améliorations et aménagements qu'il était utile et nécessaire d'apporter pour répondre le mieux possible aux contraintes, aux exigences et finalités du projet.

De 10 élèves la première année, nous sommes passés à 22 élèves la dernière année en deux groupes, alternativement en classe ou en stage en entreprise

ANALYSE.

Valeurs mises en œuvre : Confiance dans l'ado qui est en rupture scolaire.

Confiance dans l'adulte, parent, tout aussi déboussolé parce que lui-même en difficulté de différentes natures.

Relations vraies et respectueuses des personnes devenant actrices dans la mise en œuvre du projet.

Partenariat progressif puis élargi avec tous ceux qui autour du jeune peut contribuer à l'aider à construire son projet d'orientation.

Capacité d'écoute des jeunes et des adultes concernés.

Valoriser les avancées si petites soient-elles.

Réajuster les pratiques des uns et des autres pour servir au mieux les objectifs fixés.

Croire à la capacité des différents acteurs de mesurer les conséquences de leurs actes ou de leurs choix.

Fruits de l'initiative :

Plus de 70% des jeunes, garçons et filles ont obtenu chaque année leur Certificat de Formation Générale (en lieu et place du BEPC), ainsi que le Certificat de Formation aux Premiers Secours.

Plus de 80% de ces mêmes garçons et filles sont sortis de cette structure avec leur projet d'orientation professionnel vers un CAP ou BEP choisi dans un domaine professionnel dans lequel ils s'étaient testés avec pour beaucoup d'entre eux une poursuite d'études en BAC-PRO, voire pour quelques-uns l'envie d'accéder à un BTS.

La reconstruction humaine du jeune et aussi de sa famille. Ces jeunes et leur famille viennent vers nous aujourd'hui avec fierté.

La sortie de l'exclusion et de l'échec, même si parfois elle reste fragile.

L'acquisition de la certitude que l'échec scolaire et l'exclusion sociale ne sont pas une fatalité.

Le renforcement de la nécessaire prise de conscience qu'il n'est pas possible de construire un parcours de la réussite de jeunes en difficulté, sans un travail d'équipe et la mise en œuvre d'un partenariat étroit avec toutes les parties concernées.

GRILLE D'ANALYSE DES INITIATIVES COLLECTEES EN CHAQUE ARRONDISSEMENT

Valeurs

Qu'est-ce qui vous a guidé dans la mise en œuvre de ce type d'initiative ?

L'initiative est apparue quand en 2001 la communauté éducative du collège a fait le bilan du projet d'établissement à l'occasion de l'arrivée d'un nouveau Principal : trop d'élèves en rupture scolaire, en

échec ou absentéistes surtout au niveau de la quatrième. Recherche de solutions et propositions de mise en place d'une structure de troisième d'insertion, s'appuyant sur diverses expériences locales ou tout au moins dans le bassin Sambre Avesnois. A cette époque l'Académie attribuait des moyens en heures postes pour faire fonctionner une telle structure, soit 18h hebdo. D'autre part une telle structure dans un collège donnait droit à la perception de la taxe d'apprentissage, bien utile pour financer en partie les vêtements de travail ou les déplacements des élèves lorsqu'ils devaient se rendre sur le lieu de leur stage. D'autres éléments favorables à la mise en route étaient que plusieurs enseignants de ce collège avaient déjà travaillé ensemble autour des classes CPPN lorsqu'elles existaient au collège.

Quelle était votre intuition au départ ?

Au départ de la mise en œuvre du projet, j'ai émis des réserves sur sa faisabilité car je savais que les membres de l'équipe pédagogique ne portaient pas le projet de la même manière, qu'ils n'étaient pas tous prêts à s'engager, mesurant différemment les exigences et les contraintes utiles et nécessaires. Cependant je savais que je pouvais compter sur un ou deux collègues et le soutien du Principal du collège. Ce dernier m'ayant demandé de piloter ce projet, je devais y aller et faire confiance aux hommes et en leur capacité de s'adapter, de s'investir, de donner le meilleur d'eux même comme les jeunes nous montreront un peu plus tard qu'ils savaient eux aussi donner le meilleur d'eux même. Une bonne leçon d'humilité. L'autre intuition qui s'est révélée juste ensuite, c'est que d'autres adultes de l'établissement se sont joints à l'équipe et sont devenus des partenaires précieux pour reconduire le projet les années suivantes.

A quels besoins souhaitiez-vous répondre ?

Permettre à des jeunes garçons et filles de 15-16 ans, en rupture scolaire, familiale ou sociale, mal dans leur peau d'élève ou d'ado, de retrouver un sens à la vie et l'énergie nécessaire pour se mettre à construire leur projet d'orientation qui pouvait être aussi leur projet de vie.

Votre intuition de départ a-t-elle évolué ? si oui, en quoi ?

Au regard des résultats globaux des élèves, l'équipe s'est davantage impliquée dans la poursuite du projet. Elle s'est élargie avec d'autres partenaires comme l'assistante sociale, l'infirmière, des personnels de la vie scolaire, avec qui nous avons mis en place des réunions de synthèse en présence des parents et de l'élève.. Des tuteurs de stage se sont montrés aussi d'incontournables accompagnateurs efficaces pour les élèves dans la construction d'une autre image d'eux-mêmes.

Créativité, innovation

En quoi l'initiative vous donne-t-elle l'impression de créer du neuf et/ou de susciter de la créativité chez ceux à qui elle s'adresse, ou au delà ?

Ces élèves de la troisième d'insertion quittaient le collège pour une très grande majorité d'entre eux avec le CFG, le certificat de Formation aux Premiers Secours et surtout un projet d'orientation dont ils étaient devenus acteurs.

Ce projet ne constituait peut-être pas une opération nouvelle. Elle faisait seulement la preuve qu'il était possible de remettre « debout » des jeunes cassés ou brisés par de multiples échecs.

Sur qui avez-vous pu vous appuyer pour mener à bien votre initiative, quels soutiens avez-vous rencontrés ?

L'élargissement de l'équipe avec l'assistante sociale du collège comme de l'infirmière a constitué un réel soutien. La place donnée aux parents qui retrouvaient leur rôle de parents accompagnant leur enfant dans ses difficultés mais aussi ses nouvelles réussites dans la construction de son projet d'orientation professionnel constituaient aussi un appui réel et nous encourageait à poursuivre.

Si vous estimez que votre initiative se situe hors des cadres établis, quels obstacles avez-vous rencontrés ?

Cette initiative ne se situait pas hors des cadres établis. Ce projet a pu être reconduit chaque année scolaire jusqu'à la rentrée 2005.

En février 2006, les inspecteurs de l'académies nous retiraient les moyens pour faire fonctionner cette structure l'année suivante. Une décision froide, et sans appel avait été prise en fonction des moyens horaires attribués à l'académie par le ministère, sans évaluation des besoins. Personne des services académiques ou rectoraux n'a cherché à savoir ce que produisait cette structure. Personne de ces services ne s'est intéressé à ce que nous faisons avec ces jeunes en difficulté. La structure s'est alors éteinte faute de moyens, tandis que d'autres élèves en quatrième étaient tout aussi « mal » que les années précédentes.

Autour de l'initiative

Avez-vous rencontré ou pu collaborer avec des partenaires ? Avez-vous pu bénéficier de lieux d'échange ?

Des partenaires intervenant dans le projet et dont les premiers bénéficiaires étaient les élèves :

- L'agglomération Val de Sambre
- Des entreprises artisanales locales
- La fédération du bâtiment
- Le Centre d'Information et d'Orientation
-

Des partenaires intervenant dans la gestion humaine du projet

- L'Assistante Sociale du collège et les services rattachés
- L'infirmière du collège
- Les Conseillers Principaux d'Education
- Le Principal Adjoint
-

Le seul lieu d'échange utile et nécessaire à la gestion du projet était les réunions de synthèse régulières que nous avons mis en place en présence des parents et de l'élève concerné.

Quels liens avez-vous eus avec les décideurs et les institutionnels ?

Les seuls liens « institutionnels » se sont limités à ceux internes à l'établissement, puisque les autorités académiques et rectorales ont refusé de nous entendre comme de nous recevoir .

Impact

En quoi votre initiative crée-t-elle du lien social ou de manière générale, du mieux être ?

Des parents de ces élèves sont revenus vers l'institution et se sont proposés comme délégués de la classe de troisième d'insertion, plusieurs années de suite.

Encore aujourd'hui ces parents ou ces élèves viennent vers moi ou des collègues de l'équipe, et c'est du plaisir et du bonheur que de s'échanger des nouvelles sur le devenir de leur enfant ; « dans la rue, ils ne changent plus de trottoir ».

Quelle reconnaissance ? par qui ?

Ce projet m'a donné l'occasion de travailler dans la commission socio-pédagogique au syndicat enseignants de la CFDT. Avec le syndicat, nous avons travaillé à l'élaboration et la réalisation d'un colloque régional intitulé : « **inégalités sociales, exclusions scolaires : une fatalité ?**

Pour faire échec à l'échec : Agir c'est possible » ;

Ce colloque a eu lieu en novembre 2005 à Roubaix. Il a rassemblé plus de 150 personnes.

PERSPECTIVES D'AVENIR.... Par Philippe Tabary
--

Est-il possible, est-il souhaitable d'ajouter quelque chose à ces expériences, destinées à nous faire réfléchir sur le possible, le souhaitable, le réel du vécu de notre arrondissement, à nous permettre d'en tirer les enseignements, d'en dégager l'exemplarité ? Oui et non à la fois. Bien d'autres projets, plus importants peut-être, différents sûrement, sans hiérarchisation entre eux, ou entre eux et ceux-ci, auraient

mérité d'être eux aussi donnés à la réflexion. Le propre, et le propos, de ce livre blanc, de ces Assises, de notre démarche est de faire réfléchir, de susciter l'émulation, d'inciter à des évolutions. Tout ce qui va dans ce sens est nôtre, tout ce qui chercherait à susciter des oppositions, à exacerber des rivalités est autre et, comme tel, irait à l'exact encontre de nos intentions, et de celles des auteurs de ces fiches. Il appartiendra éventuellement à celles et ceux qui seraient tentés de poursuivre la réflexion de livrer à ce propos une contribution complémentaire, plus exhaustive, plus réflexive ; pour le moment, ces quelques lignes ne visent ni à conclure ni à exclure, mais avant tout à tracer des pistes, à donner des exemples. Elles sont simplement le rappel que ce qui nous intéresse avant tout, et ce qui devrait mobiliser observateurs et acteurs de la vie locale, c'est la partie non visible de ces réalités, la passion sous-jacente des artisans de ces initiatives, à tout niveau, à toute ampleur.

L'idée n'était pas de sonner le tocsin mais d'appeler à la levée des couleurs, de réveiller les enthousiasmes, de donner libre cours et libre champ aux initiatives : tel est le filigrane de ces pages et de notre démarche, tel est le maître-mot des Assises, telle demeure la substantifique moelle du rassemblement de bonnes volontés qui a donné naissance à ces pages, à nos travaux, à notre appel. Ce recueil n'est pas une bouteille à la mer après un naufrage, il est le signal d'un renouveau en marché et d'énergies en action. Au cœur du diocèse comme au centre de l'Europe, l'Avesnois revendique la place que lui a conférée l'Histoire, si cruellement parfois : au front des troupes et au fort des combats. Celles et ceux qui sont ici cités sont de ce combat, si différent dans ses formes contemporaines, des protagonistes au sens propre de ce mot : les combattants de la première ligne. L'issue de la bataille, l'enjeu de la victoire sont en revanche dans le cœur et la tête de chacune et chacun des habitants de ce pays de Sambre-Avesnois, qu'il soit élu, chef d'entreprise, porteur d'initiatives ou citoyen lambda. Ici comme ailleurs, le mot d'ordre et la clef du succès pourraient se résumer dans le simple et poignant envol du *Cimetière marin* de Paul Valéry:

"Le vent se lève, il faut tenter de vivre".

Y a-t-il plus difficile défi ? Y a-t-il plus noble tâche ? Y a-t-il plus excitante espérance ?

Philippe TABARY